



INRH/DG/

04/07/2022

Communiqué de presse : le Réseau Africain des Instituts de Recherche Halieutique et des Sciences de la MER-RAFISMER du 04 au 06 Juillet à Casablanca.

- **Un objectif final de mise en place d'une plateforme régionale interactive de suivi, de prévision et d'alerte océanographiques et halieutiques.**
- **Une stratégie alignée avec l'agenda 2030 pour le développement durable et la décennie des Nations Unies des sciences océaniques (2021-2030).**

La ville de Casablanca a abrité du 4 au 6 Juillet 2022 un atelier de réflexion réunissant des experts scientifiques des institutions de recherche membres du Réseau Africain des Institutions de Recherche Halieutique et en Sciences de la MER-RAFISMER. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre de l'opérationnalisation du plan d'action tracé par le réseau RAFISMER, comportant, entre-autres, une action en appui à l'émergence d'une plateforme régionale de suivi, de prévision et d'alerte océanographiques et halieutiques, répondant aux besoins des décideurs et acteurs du secteur.

L'atelier de réflexion a été consacré à la discussion des modalités de mise en place à l'échelle régionale, d'une plateforme d'information scientifique interactive pour accompagner les gestionnaires, les pêcheurs, les aquaculteurs et les chercheurs dans l'atteinte des objectifs du développement durable dans l'aire géographique d'intervention, La Conférence Ministérielle sur la Coopération Halieutique entre les États Africains Riverains de l'Océan Atlantique (COMHAFAT).

Créé en 2003 sous l'égide de la COMHAFAT, le RAFISMER promeut la coopération, la solidarité et la synergie d'action entre les institutions de recherche des vingt-deux États membres de la COMHAFAT, du Maroc à la Namibie. La finalité de son action est de contribuer à catalyser et à harmoniser l'action des institutions de recherche des pays membres pour satisfaire aux exigences nationales et régionales en matière de connaissance scientifique et de produits et services opérationnels, pour des politiques de gestion des ressources halieutiques et des écosystèmes marins partagés basés sur des fondements scientifiques.

« L'accélération des recherches scientifiques et du transfert de techniques pour renforcer la résilience des écosystèmes marins et aquatiques » est, rappelons-le, l'une des ambitions fondatrices du quatorzième objectif de l'agenda des Nations Unies pour le développement durable 2030. La Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques est un appel lancé, dans ce sens, à la communauté internationale pour catalyser la production de connaissances qualitatives et quantitatives sur les océans. Appel qui découle du constat alarmant, réaffirmé



La Conférence Ministérielle sur la Coopération
Halieutique entre les États Africains Riverains de
l'Océan Atlantique



par les Nations unies à l'occasion de la Conférence mondiale sur les océans (Lisbonne, 2022), que l'humanité est aujourd'hui confrontée à « un état d'urgence des océans » venant s'ajouter à l'urgence d'une action climatique.

La mise en place, pour tous les bassins océaniques, d'un système d'observation intégré des composantes océaniques « qui fournisse des données et des informations accessibles, actuelles et exploitables à tous les utilisateurs » est de ce fait érigée au rang des priorités identifiées par les Nations Unies, qui appelle la communauté scientifique internationale à unir ses efforts autour d'une action commune pour une contribution globale à l'Agenda 2030 du développement durable.

La communauté scientifique ouest africaine, à travers le cadre de coopération sud-sud et triangulaire offert par le RAFISMER, avec le support appréciable de la COMHAFAT, se joint aux efforts internationaux pour relever les défis de la décennie pour des sciences océaniques au service de la résilience des écosystèmes marins et du développement durable. Cet engagement est sous-tendu par la conscience de l'importance stratégique des biens et services écosystémiques fournis par les systèmes marins dans l'aire d'intervention de la COMHAFAT. Biens et services qui se trouvent aujourd'hui menacés par les transformations que subissent ces systèmes du fait des multiples pressions qui s'y exercent et dont le dérèglement climatique global constitue un facteur d'accélération. L'élévation du degré d'incertitudes impose en effet aux institutions de recherche scientifiques des pays africains riverains de l'Atlantique de renforcer solidairement leurs capacités d'intervention opérationnelle.

A l'issue de leurs travaux, les participants à l'atelier de réflexion ont arrêté les grandes lignes d'une feuille de route pour mettre en œuvre solidairement le chantier de renforcement des capacités pour un suivi systématique intégré des composantes clés des écosystèmes et haliosystèmes de la région de la COMHAFAT. Les choix adoptés devraient permettre le renforcement de la mutualisation des moyens d'observation et de suivi déployés dans la région pour améliorer qualitativement et quantitativement les observations, le suivi, et l'amélioration de l'interopérabilité des systèmes de données et d'information nationaux et régionaux.